

Coin de l'histoire

Ndziambu Di Guegui, l'homme mystérieux des plaines de Makabana

D.P.-M.N

Mandji-Ndolou/Gabon

À Mandji-Ndolou, la statue de Ndziambu Di Guegui, un personnage aux origines controversées, suscite bien des interrogations. Inconnu au plan national, l'homme est pourtant une célébrité dans la région. Son invraisemblable histoire, contée par les anciens, ne manque pas de surprendre les visiteurs.

AU centre-ville de la commune de Mandji-Ndolou gît sur le sol poussiéreux, une représentation humaine qui ne manque pas d'attiser la curiosité des visiteurs. Pour certains, le rapprochement de cette statue avec celle érigée à Lastoursville en pays Adouma et figeant le héros guerroyeur, Wongo, est une évidence.

Si le guerrier lastoursvillois tient dans sa main une lance acérée, la statue de Mandji-Ndolou semble, elle, s'agripper à une chaîne de fer. À première vue donc, l'être ainsi représenté renverrait à l'icône d'un esclave enchaîné. Sa posture - il est recroquevillé et entouré d'une chaîne -, en dit long. D'ailleurs, pour ceux des touristes instruits de l'histoire du Gabon concernant la période des années 1600 à 1848, cette partie du pays, comme beaucoup d'autres, a été victime de l'ignominie de l'âge d'or de la traite négrière. Mais, des autochtones de la localité, il ressort une toute autre histoire. L'homme dont l'homage est ici rendu par cette œuvre d'art a bel et bien existé.

Le personnage "historique" n'a été ni esclave, ni condamné pour un quelconque délit. Pour que le peuple des Guissirs de Mandji-Ndolou en soit venu à l'ériger en monument local, il aurait fallu que le concerné soit d'une importance manifeste et qu'il ait marqué, à sa manière, le petit monde des lieux.

QUI FUT NDZIEMBU DI GUEGUI ?* La statue au centre-ville de Mandji-Ndolou est celle d'un certain Ndziambu Di Guegui.



Photo : D.R

Ndziambi Di Guegui, "l'homme tombé du ciel" représenté ici dégringolant de sa chaîne.

C'est un personnage local aux origines obscures mais dont l'apparition miraculeuse et retentissante, au milieu du 19^{ème} siècle, a marqué la mémoire collective du peuple autochtone. L'histoire, invraisemblable, de Ndziambu Di Guegui, dont la fiction se confond inextricablement avec la réalité est telle, que d'aucuns se font rabrouer en tentant de faire remarquer le caractère affabulateur du rendu historique.

Les faits, racontés avec une extrême certitude par les anciens, ont lieu au plus fort du milieu des années 1800, dans la plaine de Makabana, à plus de 9 km de Mandji-Ndolou. Ils rapportent qu'un jour, en fin de journée, aux environs de 17 heures, contre toute attente et à la stupéfaction générale dans le village éponyme à la plaine, un homme, de race noire descendit du ciel à travers une chaîne de fer. À la vue de cette chose inouïe, les habitants, naturellement surpris, poussèrent des cris de stupéfaction. D'autres s'exclamèrent : " Oh...! un homme qui descend du ciel... est-ce Dieu...? C'est sûrement un petit-dieu ! " Ndziambu Di Guegui", dirent-ils en langue guissir. L'homme "céleste" ayant mis pied à terre, sa compagne venant après lui amorça sa descente quand, aux cris de stupéfaction des villageois, elle fit demi-tour dans le ciel et y demeura sans plus jamais descendre.

Ndziambu Di Guegui, nom qui fut désormais attribué à celui que d'aucuns appellent "l'extra terrestre", re-



Photo : D.R

Jean-Télesphore Moutsinga, 71 ans, notable et chef du village Diangui, reconnaît comme tant d'autres, avoir vu les empreintes figées de l'homme "extra terrestre".

lata toute son histoire à ses hôtes : " Ma femme, mes enfants et mon bétail venaient à ma suite. Nous souhaitons tous vivre sur terre. Mais épouvantés par vos cris, tous ont pris peur et la chaîne a dû disparaître avec tout son cortège. Moi seul dont les pieds ont touché la terre, suis resté. Je ne peux plus retourner. D'ailleurs, où retrouverais-je le moyen de repartir ? C'est impossible !"

EMPREINTE INDÉLÉBIBLE* À l'endroit où les pieds de Ndziambu Di Guegui touchèrent sol, la terre s'y dessécha. Elle y demeure ainsi jusqu'à ce jour. Il n'y pousse plus aucune touffe d'herbes. Pour la postérité, au centre du cercle aride, des empreintes indélébiles de l'homme aux origines mystérieuses y sont bien visibles. D'où la difficulté pour les autochtones de faire la part de la fiction et de la réalité. " L'histoire de Ndziambu Di Guegui n'est pas une fable",

certifie Jean-Télesphore Moutsinga, 71 ans, notable et chef du village Diangui par Mandji-Ndolou. " Cet homme descendu du ciel agrippé à une chaîne a bel et bien existé et vécu ici à Mandji".

D'après M Moutsinga, Ndziambu Di Guegui aurait eu des femmes. L'une d'elles aurait été du clan Boumombo. De cette union, naquit Kobi Ndziambu. Cette dernière aurait vécu plus de cent ans et serait décédée dans les années 1975. "Je suis parti d'ici en 1965 pour aller travailler à Port-Gentil, édifie encore le sage Télesphore Moutsinga. J'y ai trouvé Kobi Ndziambu qui était, comme moi, du clan Boumombo."

Cette Kobi Ndziambu serait l'ascendante d'une lignée aujourd'hui établie à Port-Gentil. En effet, elle y aurait eu deux filles : Mboumba, décédée il y a peu (2016) et Kobi Pierrette résidant toujours à Port-Gentil. Ces



Photo : D.R

Un mystérieux incident a fait vaciller la statue de son estrade en béton.

détails, richement fournis, corroborent ceux d'Alain Roger Moussoum, enseignant, secrétaire administratif chargé du Courrier et des Examens à la base pédagogique de Mandji. De cet autre piste de l'histoire, Ndziambu Di Guegui, l'homme extra terrestre migra effectivement vers le Fernan-Vaz et atteignit le lac Anengue.

Les précisions sur la fin de vie de l'homme descendu du ciel à l'aide d'une chaîne de fer sont aussi mystérieuses que ses origines.

POURQUOI PAS DILIGENTER UNE ÉTUDE ?* De tels renseignements sont, pour les archéologues gabonais, une occasion de diligenter, dans la plaine de Makabana, une mission d'étude approfondie afin de déter-

miner les origines de ces empreintes et les raisons de l'aridité du sol à cet emplacement. Il convient, cependant, de préciser qu'à proximité du cercle délimitant les bordures désertiques du point de chute de l'homme dit "petit-dieu", un palmier-nain demeure là depuis presque un siècle et semble être le repère indiquant de loin, à tout venant, le lieu exact où a eu lieu le prodige. Toutefois, la conservation et l'entretien des réalités, mythes, folklores et autres patrimoines culturels immatériels ne sont ni à regarder d'un œil scientifique, ni à galvauder et encore moins à profaner avec des concepts socioculturels étrangers à la cosmogonie d'un peuple.

Anniversaire



Joyeux anniversaire à toi. Dina KOUSSOU

Et aussi...

Ci-gît Ndziambu Di Guegui

D.P.-M.N

Mandji-Ndolou/Gabon

POUR commémorer ce mythe et perpétuer ce haut fait historique ou mythologique (c'est selon) du peuple Guissir de Mandji-Ndolou, une statue

érigée par un illustre fils de la commune, en mémoire du miracle de son apparition, représente Ndziambu Di Guegui descendant du ciel à l'aide de sa chaîne de fer. Malheureusement, un regrettable et mystérieux incident a fait vaciller l'auguste statue de son estrade

de béton. Ndziambu Di Guegui, jadis descendant des cieux, mord désormais la poussière du centre-ville de Mandji-Ndolou, dans l'indifférence générale, sans que nulle autorité ne songe à réhabiliter cet attrait touristique du pays Guissir. Heureusement,

une coupe de football dénommée "Coupe Ndziambu Di Guegui" est également organisée dans la localité toutes les grandes vacances, pour perpétuer la mémoire de cet homme, reconnu par tous, comme la véritable célébrité de Mandji-Ndolou.